

# La pratique des arts plastiques dans ma classe

Michèle Comte

Il existe de multiples façon de pratiquer les arts plastiques en classe. Je voudrais ici simplement témoigner de la mienne, à l'issue d'une soirée consacrée à ce thème par le groupe Nord de l'IBREM.

Dans un contexte de course contre le temps, d'injonctions multiples dans tous les domaines, et d'une approche des arts souvent plus intellectuelle que concrète, j'ai essayé dans ma classe de ne pas sacrifier le vécu, les apprentissages et le plaisir irremplaçables que peut procurer la pratique régulière d'activités plastiques. Pratique qui s'inscrit plus largement dans une pratique coopérative où l'expression prend une place importante dans tous les domaines. \*

\*Cf L'expression en pédagogie Freinet – Stage Grand-Est avril 2013 (voir page 19)

Bien sûr, l'importance première des arts plastiques à l'école réside dans les démarches, dans ce qui se passe pour chacun au travers de cette activité, plus que dans les productions finalement affichées. Mais il se trouve que des résultats riches, expressifs, variés, soignés, qui nourrissent l'envie de continuer, naissent souvent d'une implication forte de la classe dans des moments cadrés tout en étant très libres...



## La première séance

« Cet environnement est le vôtre (la classe, les couloirs), ce serait bien de le décorer... ».

Libre choix du sujet et de la technique parmi quelques unes pas trop « lourdes » (crayons de couleur, feutres, marqueurs, craies grasses, papiers à découper...)

On essaie cependant de ne pas ronronner : on tente un thème que l'on n'avait jamais exploré auparavant, ou du moins une approche nouvelle (pas question de dessiner la maison, le soleil et la balançoire dans le jardin !)

Je recommande souvent de ne pas s'éparpiller dans les sujets, mais d'en choisir un, qui sera réalisé assez grand pour occuper presque toute la feuille.

16



**L'attitude de la maîtresse**, à travers ces quelques mots :

- plaisir, confiance, discrétion, fermeté, préparation matérielle efficace.



On travaille en silence, on ne s'occupe pas de ce que fait le voisin, on regardera les productions tout à l'heure.

### La part du groupe, déterminante

A l'issue de chaque séance (après la récréation, ou le lendemain matin si les travaux n'avaient pas eu le temps de sécher, mais c'est bien la régularité de ces moments qui fait progresser), les œuvres étaient exposées de sorte que tout le monde les voie, et on les commentait sur le mode de « Je trouve telle chose particulièrement réussie, à cause de... J'aime bien... parce que... ». Pendant un certain temps, c'était moi qui animait ce moment de parole. Je commençais par quelque chose comme «C'était un bon moment, j'espère que vous avez eu du plaisir... Vous avez réalisé de très belles choses... En voyant les réalisations de vos camarades, vous vous posez peut-être une question, ou vous remarquez une bonne idée, quelque chose que vous trouvez particulièrement réussi... Qui veut dire quelque chose ? ... »

Je laissais une certaine place au silence, à la contemplation, à laisser résonner.

Avec une pratique bien installée, un enfant peut également animer ce moment, mais il est important que l'ambiance d'ouverture et l'esprit constructif aient bien imprégné la classe.



### L'organisation matérielle

- La régularité a déjà été évoquée. Sur l'emploi du temps, la séance figurait le mardi de 13 h 30 à 14 h 50, sous l'intitulé « Arts Plastiques /Géométrie ». Cette petite astuce me permettait d'augmenter un peu le créneau horaire, moyennant la possibilité de se consacrer également à des créations géométriques, éventuellement sur le temps de tuilage lorsque certains ont fini et d'autres pas...

Mais le temps final pouvait aussi être consacré à feuilleter des livres d'art, des catalogues de reproductions, des albums de photos d'œuvres, des magazines pour enfants comme Dada, Créations... qui tenaient une place bien identifiée dans la bibliothèque de classe. Nous tenions également, plus ou moins activement selon les années, un répertoire de motifs graphiques. Ce sont des apports non négligeables, qui offrent un bain culturel, et une invitation à développer sa créativité...



Dans la liste du matériel demandé en début d'année, figurait une blouse que les enfants enfilaient quand ils peignaient. De même ils devaient couvrir la table avec du papier journal pour la protéger.

- Les tables dans la classe étaient disposées en fer à cheval, avec au centre une grande table qui servait de desserte pour le matériel : papiers, carton, tissus, couleurs, stylos, pinceaux ronds, pinceaux plats...
- Petit détail qui a son importance : parmi les techniques, je proposais souvent les encres colorées, j'en versais quelques gouttes dans un capuchon de bouteille de lait (il ne faut pas beaucoup d'encre pour couvrir de larges surfaces), et je les diluais un peu avec de l'eau (effet plus pastel et grandes économies). Mais comme il était très difficile de reconnaître ainsi la couleur, je disposais en-dessous de chaque capuchon un carré de papier brouillon sur lequel je donnais un petit coup de pinceau de la couleur contenue dans le godet. Les enfants venaient se servir à la table centrale et emportaient à leur table le godet, le carré de papier et le pinceau qui allaient avec. Cela était prêt lorsque les enfants arrivaient en classe.
- Le choix des nuances de couleurs est primordial : personnellement je pense qu'il ne faut pas proposer une surabondance de couleurs. Une palette minimale est souvent préférable pour une certaine harmonie dans le rendu... (prévoir plusieurs godets de la même couleur).
- Je demandais le silence pendant la phase de travail.



### Les suggestions

Il est vrai que les moments d'arts plastiques étaient dans ma classe rarement « libres, libres ».

Bien sûr, si un enfant arrivait avec une idée précise, un projet qu'il voulait réaliser, il en avait la possibilité. Mais j'avais toujours une sug-

gestion : soit un thème (et alors la technique était libre), soit une technique (et alors le thème était libre), soit une forme de travail (comme par exemple, en binôme ou petites équipes).

Cette suggestion était toujours en lien avec un vécu de la classe : un thème qui nous occupait, une idée d'un enfant apparue dans le cours de la semaine, un défi issu de productions précédentes...



### Progresser

Mon souci était que les enfants explorent des chemins inhabituels, qu'ils dépassent les modèles convenus. Je disais souvent : « En art, tout est permis, un cheval peut être bleu, un soleil carré, un enfant peut cueillir une étoile... On peut inventer un visage, une machine, une plante, qui n'existent pas... ».

Quelquefois, une simple question peut donner envie d'enrichir l'environnement, poser une touche qui laissera transparaître une émotion... « Tiens, et qu'est-ce qu'il fait là, ce renard ? Il attend son petit frère ? ; ) »

D'ailleurs, j'annotais parfois l'œuvre, (ou le faisais faire à l'auteur) d'une petite légende, ou d'un titre...

La représentation du corps humain est très riche en recherches, et en investissement : observation et variation dans les positions des corps, les activités, les habits, les coiffures, les couleurs de peau, les formes des yeux et de la bouche, les émotions...

### La mise en valeur

De nombreuses œuvres étaient affichées ou exposées dans la classe, dans les couloirs. Quelquefois je proposais aux enfants de choisir une feuille plus grande en guise de fond, ce qui constituait un cadre pour le tableau. Leur nom était parfois écrit au stylo doré... Quand j'en avais le temps, je les photographiais et je les publiais sur le site de l'école.

Tout cela contribue à renforcer la fierté que les enfants tiraient de ce travail et le plaisir qu'ils en éprouvaient.

### Le respect dû à l'auteur

A la fin de l'année, chaque enfant emportait chez lui l'intégralité de ses productions. Il m'est arrivé de faire acheter un carton à dessin. Sinon, les feuilles étaient soigneusement roulées et serrées avec un ruban. L'écrin dans lequel les œuvres sont rangées participe à la valeur qui leur est attribuée. Je ne manquais pas de leur conseiller de les accrocher chez eux, pourquoi pas dans un cadre soigneusement choisi...

### En conclusion

Même si j'ai moi-même beaucoup de plaisir à contempler des œuvres d'art, j'ai peu de pratique artistique personnelle, et cela ne me semble pas nécessaire pour vivre en classe de belles séances. Je pense que pour une grande part le discours qui est tenu, l'enthousiasme partagé, les encouragements, vont permettre aux enfants de se sentir libres et créatifs. Nous pouvons leur faire confiance !



Pour voir les réalisations des élèves en couleurs  
ou pour en voir d'autres :  
<http://petitlien.fr/71xh>

*L'expression n'est en pédagogie Freinet pas un vain mot.*

*Elle est depuis les débuts, avec la méthode naturelle, le tâtonnement expérimental, et la communication, l'un des piliers de notre démarche.*

*Historiquement l'expression, qualifiée de « libre » avait cours sous forme de texte libre chez Freinet, et s'exerçait dans le domaine des arts et du graphisme sous l'impulsion d'Elise. Les revues l'Éducateur et l'Art Enfantin reflètent la richesse des productions dans les classes des pionniers.*

*Paul Le Bohec eut l'idée du « Texte libre mathématiques », et l'expression libre dans le mouvement Freinet déborde très vite le seul champ des arts plastiques ou du français pour investir celui de l'EPS, de la musique, du chant, du théâtre, des sciences, de l'audio-visuel, des langues vivantes...*

*On est très loin du rabâchage mécanique, de la copie conforme, de l'étude de l'Histoire de l'Art, de l'exécution à l'unisson...*

*Mais autant les résultats suscitent l'admiration, autant elle a pu être décriée par l'Institution, et autant elle peut effrayer les collègues. C'est que l'expression libre, le syndrome de la feuille blanche peut aussi faire peur...*

*L'expression libre dans la classe ne va pas de soi. Elle suppose ouverture, bienveillance, régularité, temps. Elle passe par la valorisation, la communication, le partage. Elle libère, enchante et fait grandir.*

*Elle ne demande pas à l'adulte d'être un spécialiste, mais de faire confiance. Elle est à la portée de tout un chacun.*

*Allons-y !*